

# Journées professionnelles Musées : fabrique des savoirs

**6 et 7 avril 2022**

Musée Narbo Via, Narbonne

**95 participants**  
présentiel + distanciel

**50 musées d'Occitanie**  
représentés

**L'Association Occitanie Musées** - Association des Conservateurs et Personnels Scientifiques des Musées d'Occitanie a organisé les **6 et 7 avril 2022** au Musée Narbo Via à Narbonne les **journées professionnelles « Musées : fabrique des savoirs »** en collaboration avec le **CNFPT Occitanie** (Centre National de la Fonction Publique Territoriale) et le **Musée Narbo Via**.

*Ces journées ont bénéficié du soutien de la DRAC Occitanie, de la Région Occitanie et de l'AGCCPF.*

Trois tables-rondes se sont tenues sur **les musées en tant que lieu de fabrique des savoirs et de la recherche : quels enjeux, quelles synergies, la recherche sera-t-elle l'avenir des musées ?**

Une **visite du Musée Narbo Via** a complété la programmation.

Ces journées de rencontres s'inscrivent dans le **cycle de journées professionnelles sur les métiers et pratiques** initié depuis 2015 par l'Association Occitanie Musées :

- 2015 : **Musées, tourisme culturel et développement économique**, 27 nov. 2015 - Toulouse  
Retrouvez les [actes de la journée](#) [ici](#)
- 2016 : **Les nouveaux défis du patrimoine : Construire le patrimoine de demain ? pour qui ? avec qui ?** en collaboration avec l'OCIM et Muséum de Toulouse, 9-12 mars 2016 - Toulouse
- 2017 : **Public... musée à l'écoute**, 16 mars 2017 - Narbonne  
Retrouvez les [radio trottoirs](#) [ici](#) réalisés en partenariat avec Radio Albigés et interrogeant les passants sur leur perception du musée et l'[enregistrement des conférences](#) [ici](#)
- 2018 : **Musées en chantier**, 22 novembre 2018 - Albi  
Retrouvez [la synthèse de la journée](#) [ici](#) et [le clip sur les réserves de musées](#) [ici](#) réalisé par Occitanie Musées avec l'agence De Visu, et diffusé en avant-première lors de la journée.

Que soit ici chaleureusement remercié le comité d'organisation des journées professionnelles de l'Association qui œuvre depuis plusieurs années à l'organisation de ces rencontres et à leur succès !

# Synthèse

Par **Rachel Amalric**, Directrice, Musée Henri-Martin et des Arts Visuels de la ville de Cahors  
et **Michel Hue**, Directeur de la Conservation départementale du Patrimoine et des Musées/Flaran.  
Synthèse présentée en clôture des journées.

Les mots *en italique* sont des citations des intervenants.

## Introduction

**Jean-Louis Augé, Conservateur en chef honoraire**

En introduction, Jean-Louis Augé fit une plongée aussi subtile que profonde dans la *réalité souterraine* des collections, nous emmenant au gré d'images détournées de la *chapelle Sixtine* jusqu'aux *cimes stratosphériques* de l'*Everest*... naviguant entre *chat descendant les escaliers* et *Thalasso-muséum*. Il confirma ainsi ses qualités d'espièglerie et d'humour patenté, et affirma sans ambiguïté que la recherche, c'est d'abord *un bout de papier et un crayon*. Tel M. Jourdain il semble que nous le faisons donc au quotidien, y compris dans l'exercice exaltant des marchés publics.  
Les tables rondes sont ensuite venues charpenter cette vision édénique dominée, c'était sa conclusion, par *l'AMOUR* !

## Table ronde « Quels sont les enjeux de la recherche au sein des musées ? »

**Ivonne Papin**, Directrice, Musée de Lodève

**Pierre Laurence**, Chef du service patrimoine, Direction générale Archives, patrimoine et mémoire,  
Conseil départemental de l'Hérault

**Noëlle Salvy**, Chargée de mission tourisme - culture, Hautes Terres d'Oc

**Sophie Guérin Gasc**, Responsable des collections, Musée Dom Robert et de la Tapisserie du XX<sup>e</sup> siècle / Cité de Sorèze, Tarn

Modérateur : **Pascal Trarieux**, Conservateur en chef, Musée des Beaux-Arts de Nîmes

Cette table-ronde s'est d'abord positionnée du point de vue du musée. Elle a fait la part belle à la *passion* et à *l'investissement personnel* (« *pas de recherche sans curiosité* »), nécessaires à cet *enjeu essentiel* de nos professions et missions.

Une recherche essentielle car :

- elle est liée aux « Humanités », historiquement, donc permettant un accroissement de la connaissance du monde
- elle *sous-tend tout le projet global* du musée, fondé sur sa *collection* et la *matérialité de ses objets*
- elle renoue avec la temporalité de nos projets, d'une *histoire tronquée* à une *histoire retrouvée* voire *révélée*
- elle induit toute la *sphère d'intérêt* autour des musées, depuis la *population* jusqu'aux *chercheurs* et (comme cela nous a été justement rappelé) aux *médiateurs*.
- elle constitue un *support de visibilité* en ces temps de *dématérialisation*, et ce à toutes les échelles : de *nos territoires* jusqu'à *l'échelle internationale*
- enfin, parce qu'elle positionne le musée *sur le long terme*, sur la foi de *partenariats pluridisciplinaires partagés*, à *tous les niveaux*... sous réserve que, parce que complexes, ces derniers soient bien *consentis*... et *financièrement accompagnés* dès *l'origine du projet*.

Rappelons l'origine révolutionnaire du musée : partage, diffusion, médiation.

## Table ronde « Quelle synergie entre les différents acteurs ? »

**Monique Drieux**, Directrice, Laboratoire de conservation-restauration Materia Viva  
**Antoine Grande**, Directeur, Musée de la Résistance et de la Déportation, Toulouse  
**Patrick Marcolini**, Maître de conférences, Université Paul-Valéry, Montpellier  
**Florence Viguiet-Dutheil**, Conservateur en chef du Patrimoine, Directrice du Musée Ingres Bourdelle, Montauban  
Modérateur : **Rachel Amalric**, Directrice, Musée Henri-Martin et des Arts Visuels de la ville de Cahors

Cette table-ronde nous a fait basculer sur l'autre versant de la problématique.

Très légitimement, et de façon éclairante, la question du *sentiment d'une perte*, d'un *appauvrissement de la recherche muséale* a été mise en perspective *du contexte national* depuis les années 2000, tant dans le *champ muséal* que dans *celui de la recherche*.

C'est notamment la *montée en puissance* d'un *modèle néolibéral* (et une *gentrification* de fait) de nos institutions (aussi pointé par J.L. Augé avec le « *musée-spectacle* », le « *musée-sexy* », le « *musée en bas résilles* »), à lier en milieu rural *aux avatars de la décentralisation* à rebours ces dernières années et à une « *métropolisation* ».

Pourtant, martelons-le : le musée s'inscrit avant tout dans *une économie non dé-localisable* au service d'une *population locale*... avant nos touristes accueillis.

Cette fin d'une forme d'*utopie* du modèle des années 1930 (Musée des Arts et Traditions Populaires et Musée de l'Homme qui mêlaient conservateurs et chercheurs), ne scelle pas pour autant le dossier. Le passage d'une *recherche individuelle* (... du conservateur « *isolé dans sa tour d'ivoire* ») à une *recherche collective et pluridisciplinaire* engage de nombreux collègues dans des *expériences passionnantes*, de *l'Archéologie* aux *Beaux-arts*.

D'autant que le musée conservera toujours, pour les chercheurs, son statut de « *coffre aux trésors* », « *cabinet de curiosité* » aux collections *référentielles* et *espace de découvertes* indicibles autant que *surprenantes* (le « *hasard objectif* »), parfait *complément et champ d'expérimentation* pour la recherche universitaire.

**Si on peut affirmer que « sans recherche, pas de musée », cela fonctionne aussi dans l'autre sens : sans musée, pas de recherche.**

Désormais nous devons *affirmer* notre *volonté commune* de *redonner du sens* au trinôme COLLECTION-RECHERCHE-EXPOSITION, sous forme d'*allers et retours sempiternels* car *fructueux*, les expositions ne constituant qu'une *image à l'instant « T »* de la recherche ! Affirmer donc :

- en *sensibilisant toujours plus* nos publics, les chercheurs, nos personnels, et nos élus sur notre *chaîne opératoire*,
- en poursuivant *la contextualisation* et le *renseignement* de toutes nos collections sur un pied d'égalité : archives, dossiers d'œuvres, inventaires, photos, dossiers d'exposition, recherches personnelles...
- enfin, en *ouvrant systématiquement nos établissements* (le « *porter à connaissance* »), bien en amont de la demande de la recherche elle-même, selon un processus encore à inventer avec les chercheurs.

## Table ronde « La recherche sera-t-elle l'avenir des musées ? »

**Claire Muchir**, Directrice, Musée d'art moderne de Collioure

**Fany Maury**, Directrice, Archéosite de Montans

**Mhammed Behel**, Directeur scientifique, Musée Narbo Via

**Jacques Pernaud**, Conservateur, Musée de Préhistoire de Tautavel

Modérateur : **Yann le Chevalier**, Rédacteur en chef, Parcours des Arts, Fondateur des éditions indépendantes  
In extenso

A la question « La recherche sera-t-elle l'avenir du musée ? », la réponse est évidemment NON car elle l'EST déjà et sur de nombreux plans :

- parce qu'elle préside déjà historiquement à la création des musées,
- parce qu'elle est toujours constitutive du Projet scientifique et Culturel (PSC).
- parce qu'elle permet un « coup de projecteur » favorable sur le musée, tout au long de son existence, en parallèle des expositions temporaires,
- parce qu'elle rééquilibre souvent le différentiel entre les collections nationales « sous les feux de la rampe » et celles, plus modestes, des établissements en région,
- parce qu'elle irrigue toutes les actions du musée et celles de ses intervenants vis-à-vis des publics, toute l'année,
- parce qu'elle accompagne son évolution scientifique et sa prise directe avec les interrogations de nos sociétés toute sa vie.

Et pour que la **recherche** demeure l'avenir de nos établissements, il est nécessaire de **continuer à l'inscrire dans nos projets** scientifiques et culturels, dans nos projets d'établissements, par :

- une **inscription budgétaire** : le nerf de la guerre pour avoir les moyens de faire de la recherche,
- une **inscription architecturale** : le besoin d'un lieu et d'espaces dédiés comme des centres de recherche, de documentation... Mais attention aux débordements : ne pas rendre les parcours muséaux illisibles et permettre toujours leur évolution !
- une **inscription humaine** : constituer des équipes avec profils et missions de recherche, capables d'interroger les collections et d'échanger avec les publics des problématiques de / et soulevées par la recherche,
- une **inscription au sens propre** : par des publications avec différents niveaux de lectures pour une appropriation par tous les publics.

**La recherche est bel et bien notre avenir** car elle permet :

- de **revenir à des préoccupations plus actuelles** et aux questionnements de nos sociétés aujourd'hui,
- de **reconnecter** le musée à son environnement (stop au musée slogan, stop au musée « packaging », stop au musée en soldes),
- de **revenir à la juste échelle** de ses collections pour en tirer la richesse réelle : comme palliatif aux musées « modestes »,
- de se **recentrer** sur ses publics (naturels, locaux...),
- de **rendre mission et fonction** historiques au musée issu de la Révolution, c'est-à-dire être un **outil de citoyenneté** !

## En conclusion

La recherche se fonde sur 2 piliers : la connaissance et la valorisation et s'il ne fallait retenir qu'une formule, reprenons celle de Jean-Louis Augé :

**La recherche c'est :**

- **SAVOIR** (accumuler des données),
- **COMPRENDRE** (mettre en place systèmes d'analyse et méthodes),
- **CONNAITRE** (faire aussi confiance à son intuition),
- Et **TRANSMETTRE** (notre devoir absolu)



# Quelques photos

Crédits : Occitanie Musées



Discours introductifs



Introduction par Jean-Louis Augé



Table ronde sur les enjeux de la recherche



Table ronde sur la synergie entre acteurs



Visite du musée Narbo Via



Table ronde sur la recherche, avenir des musées ?

## L'Association



Occitanie Musées, Association des Conservateurs et Personnels Scientifiques des Musées d'Occitanie, est une section régionale de l'AGCCPF, Association nationale des conservateurs et des professionnels des musées et des patrimoines publics de France. Elle regroupe les personnels scientifiques des Musées de France et des établissements à but culturel et patrimonial de la région Occitanie et fédère près de deux cents professionnels (direction, conservation, médiation, documentation, régie des œuvres...).

L'Association engage des **actions scientifiques et culturelles** dans une **logique de valorisation et d'animation du réseau muséographique**, dans lesquelles s'inscrivent des Journées professionnelles de réflexion sur les métiers et pratiques, afin de faciliter les échanges constructifs entre les acteurs du patrimoine et des musées.

L'Association a également créé le site [musees-occitanie.fr](http://musees-occitanie.fr) qui regroupe plus de 130 musées d'Occitanie sur un site unique et offre un panorama inédit sur les musées de la région.

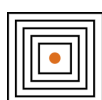
Retrouvez les musées du réseau sur [musees-occitanie.fr](http://musees-occitanie.fr)



*Section régionale de l'AGCCPF, Association nationale  
des conservateurs et des professionnels des musées et  
des patrimoines publics de France*

## L'Association Occitanie Musées remercie ses partenaires :

la DRAC Occitanie, le Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, l'AGCCPF, le CNFPT Occitanie et le musée Narbo Via.



AGCCPF



NARBO —  
— VIA

## Contact

**Nathalie Boudet**

Chef de projet

05.34.43.60.49

[association@musees-occitanie.fr](mailto:association@musees-occitanie.fr)